



« Inconscient et déni du corps »

1./ PENSEUR MAUDIT OU PENSEUR VEXÉ ?

- a. Autoprésentation : le 15 octobre 1886, Société des Médecins viennois
 - Expose sa théorie de l'hystérie masculine : refus général.
 - Freud dit qu'il cesse d'aller à la Société dès 1886 (XVII.68)
- b. Or : des médecins ont accueilli favorablement sa proposition (cf. Jones)
 - Un neurologue affirme défendre la même thèse depuis 20 ans
 - Un autre affirme qu'il n'y a là rien de neuf
 - Un 3ème et un 4ème consentent à l'étiologie traumatique neuronale des névroses
 - Et il a continué à se rendre aux réunions pendant 10 ans...
- c. La légende :
 - « *Lorsque peu après on me ferma l'accès au laboratoire d'anatomie du cerveau et que plusieurs semestres durant je n'eus aucun local où pouvoir faire mon cours, je me retirais de la vie universitaire et associative* » (XVII.63).
- d. L'histoire :
 1. N'a pas apprécié l'absence d'emballement de l'assistance...
 - Décide de prendre de la distance
 - et de se présenter comme un penseur maudit...
 2. Dans sa correspondance, écrit qu'il va aux séances ensuite ...
 3. S'il avait eu à reprocher quelque chose de précis à quelqu'un, nul doute qu'on connaîtrait aujourd'hui son nom...
 4. S'il avait été interdit de laboratoire, pourquoi l'inviter aux séances jusqu'en 1896 (le 21 avril) ?
 5. En 1898 encore... Cherche à choquer le bourgeois (Fliess 4 janvier 1898).
 - Conférence sur La sexualité dans l'étiologie des névroses :
 - Prévention contre la masturbation par des conférences...
- e. Vexé, Freud tourne le dos à la physiologie et table sur l'inconscient.

2./ LE RENARD ET LES RAISINS

- Mauvais médecin : pose mal les diagnostics : erreurs médicales
 1. **Erreur n°1 :**
 - Dans l'Autoprésentation :
 - Médecins américains dans son service de neurologie
 - Ne parvient pas à diagnostiquer une névrose qu'il prend pour une méningite...
 - Partira ensuite à la Salpêtrière...
 2. **Erreur n° 2 :**
 - Sur l'usage de la cocaïne :
 - Mort par suicide de son ami Ernst Fleischel-Marxow en 1895...
 3. **Erreur n° 3 :**
 - L'interprétation du rêve (IV.147) : « *triste expérience médicale* »...

- Erreur de prescription médicamenteuse : mort de la patiente...
- Pas de compassion ni de regret : tout le monde à l'époque ignorait la toxicité du produit...
- Récuse la causalité somatique au profit de la causalité magique :
 - « *La malade qui succomba à l'intoxication portait le même nom que ma fille aînée. Je n'y avais jamais pensé jusqu'ici ; maintenant cela m'apparaît presque comme une mesure de rétorsion du destin. Comme si le remplacement des personnes devait se poursuivre en un autre sens ; cette Mathilde-ci à la place de cette Mathilde-là ; œil pour œil, dent pour dent. C'est comme si j'allais chercher toutes les occasions me permettant de me reprocher le manque d'une conscience scrupuleuse comme médecin* ».

4. Erreur n° 4 :

- Psychopathologie de la vie quotidienne :
 - Explication de l'oubli des noms propres :
 - Consultant son livre de compte, incapable de mettre un nom sous des initiales...
 - En fait une jeune fille de 14 ans
 - « *L'enfant souffrait d'une hystérie évidente et éprouva, sous l'influence de mon traitement, une amélioration rapide et considérable. Après cette amélioration, les parents me retirèrent leur enfant ; elle se plaignait toujours de douleurs abdominales, qui jouèrent d'ailleurs le rôle principal dans le tableau symptomatique de son hystérie. Deux mois plus tard, elle mourut d'un sarcome des ganglions abdominaux. L'hystérie à laquelle l'enfant était incontestablement (sic) prédisposée (sic) avait été provoquée par la tumeur ganglionnaire et alors que j'étais impressionné surtout par les phénomènes bruyants, mais anodins, de l'hystérie, je n'avais prêté aucune attention à la maladie insidieuse, mais incurable (sic), qui devait l'emporter* » (156-157).
 - Elle meurt ? Mais Freud a quand même raison...
 - Il l'a soignée, elle a connu une amélioration, les parents l'ont reprise : erreur des parents...

5. Erreur n° 5 :

- Emma Eckstein, Lettres à Fliess :
 - 30 ans en janvier 1895, 3 ans d'analyse pour hystérie
 - Règles douloureuses, douleurs gastriques, hémorragie
 - Refuse l'examen médical
 - Origine ? masturbation refoulée...
 - Opération du nez en février 1895
 - 2 semaines, lettre de Freud : œdème facial, hémorragie nasale, caillots, sécrétions purulentes fétides, douleurs, état infectieux...
 - Un assistant nettoie la plaie et sort « *un morceau de gaze long d'un bon demi mètre* » (3 mars 1895) oublié par Fliess...
 - Malaise de la patiente...
 - Ecrit à Fliess qu'une nouvelle opération a été nécessaire : « *ce n'était rien et on n'a rien fait* ».
 - Puis « *elle échappera au défigurement* » (23 mars 1895)...
 - Lettre de la nièce d'Emma, pédiatre : « *Son visage a été défiguré (..) l'os a été creusé et l'un des côtés s'est affaissé* ».
 - Freud diagnostique : les saignements sont hystériques, rien à voir avec la gaze : « *ils se sont produits du fait de la désirance* »
 - Et qui désire-t-elle ? Freud...
 - 40 ans plus tard, elle souffre toujours
 - On lui retirera une tumeur abdominale, myome, responsable des saignements depuis des années...

- Si elle avait rechuté, c'était à cause de l'opération chirurgicale...

3./ LA THEORIE EXISTENTIELLE

- Sergueï Pankejeff, L'homme aux loups, lui apprend cette citation de Nietzsche :
 - « *J'ai fait cela dit ma mémoire. Impossible ! dit mon orgueil et il s'obstine. En fin de compte c'est la mémoire qui cède* ».
- Chez Freud cette idée devient « *clivage du moi* » et « *déni* » :
 - Le clivage du moi dans le processus de la défense (1938).
 - Dans le cas d'un conflit entre :
 - Revendication de la pulsion
 - Et objection faite par la réalité
 - Il y a déni de réalité pour éviter l'angoisse, la négativité
 - Cf dénis :
 1. Mort due à la cocaïne ? Erreur dans l'administration...
 2. Mort à cause d'un sarcome pas vu ? faute aux parents...
 3. Mort de Mathilde ? On ignorait la toxicité et elle avait le même nom que sa fille...
 4. Hémorragies d'Emma ? Hystérie et désir sexuel pour Freud...
 - Dès lors, Freud tourne le dos au « *plasma germinal* », à la physiologie
 - Et postule l'inconscient...

4./ L'INCONSCIENT : POSTULAT ET PERFORMATIF

- Aspire toujours à la reconnaissance : le postulat de l'inconscient permet d'aller plus vite...
- Carte postale : Freud penseur matérialiste ? Une légende...
 - Table sur : immatériel, spirituel, invisible, impalpable, incorporel, imperceptible
- Inscription de son travail dans le lignage idéaliste : Platon, Kant
- Interroge Ludwig Binswanger entre le 15 et le 26 janvier 1910 :
 - Freud : « *L'inconscient est métapsychique et nous le prenons simplement pour réel !* ».
 - Binswanger : « *Cette phrase prouve que sur cette question Freud s'est résigné. Il dit que nous faisons comme si l'inconscient était une réalité à l'image du conscient. Mais en véritable chercheur scientifique (sic), il ne dit rien quant à la nature de l'inconscient, parce que nous ne savons rien de certain ou plutôt nous ne pouvons l'inférer qu'à partir du conscient. Il affirme que, de même que Kant a postulé la chose en soi derrière l'apparence, il a postulé (sic) derrière le conscient accessible à notre expérience, l'inconscient, mais qui ne pourra jamais être un objet d'expérience directe* ».
 - Et : « *La comparaison avec Kant ne me semble pas tout à fait correcte dans le détail* ».
 - Une 3ème visite de Binswanger (entre le 17 et le 18 mars 1913), Freud revient sur le sujet :
 - « *Freud m'a demandé si la chose en soi de Kant ne serait pas comme ce que lui (Freud) entendrait par inconscient. Je l'ai nié en riant et laissé entendre que les choses se situaient sur des plans tout à fait différents* ».
- Lecture neutre de Kant, ou lecture faite par un philosophe ?
 1. Pour Schopenhauer : « *la volonté, c'est à dire la chose en soi proprement dite* » (II.29 p.213).
 - Monde comme volonté = chose en soi kantienne (inconnaisable)
 - Monde comme représentation = phénomène kantien (connaisable).
 2. Pour Platon :
 - Monde sensible = empirique
 - Monde intelligible = conceptuel, idéal.
- Que dit Kant ?
 - Doctrine transcendantale du jugement :
 - Il nomme noumène « *une chose qui doit être conçue non comme objet des sens, mais comme une chose en soi (uniquement par un entendement pur)* » (228).
 - Le noumène limite les prétentions de la connaissance sensible et l'usage trop critique de la

raison

- « *Le concept d'un noumène est donc simplement un concept limitatif qui a pour but de restreindre les prétentions de la sensibilité* » (229).
- Le noumène ? Une arme de guerre anti matérialiste.
- g. Freud tourne le dos au laboratoire, à la clinique, au matérialisme
 - Récuse les philosophes parce qu'il se réfugie chez les philosophes...
 - Contre sensualisme, empirisme, matérialisme, pragmatisme
- h. La référence au nouménal contraint à l'épistémologie théologique...
 - D'où la possibilité de revendiquer :
 1. « *Mythe scientifique* » Totem et tabou
 2. « *Roman historique* » L'homme Moïse
 3. Parle à Ferenczi de ses « *fantaisies scientifiques* » (8 avril 1915)
 - Mais se fâche quand Krafft-Ebing accueille son exposé en parlant d'un « *conte de fée scientifique* »...

5./ L'INCONSCIENT : UNE RUSE DE LA RAISON IDÉALISTE

- a. Le postulat nouménal interdit l'appréhension scientifique :
 - Pas de clinique ni de méthode expérimentale
 - Comparer, regarder, observer, répéter les expériences, observer à nouveau, déduire, analyser des hypothèses, travailler en équipe, croiser des résultats ? Impossible désormais...
- b. Postuler suffit pour créer : le performatif.
 - Freud dit, nomme, et les choses sont...
- c. Dans les 6 000 pages de l'œuvre complète, pas une seule définition claire de l'inconscient
 - Autoprésentation : « *De façon répétée j'ai entendu déclarer avec dédain qu'on ne pouvait faire aucun cas d'une science dont les concepts suprêmes étaient aussi imprécis que ceux de libido et de pulsion en psychanalyse. Mais il y a à la base de ce reproche une totale méconnaissance de l'état des choses. Des concepts fondamentaux clairs et des définitions aux contours précis ne sont possibles dans les sciences de l'esprit que dans la mesure où celles-ci veulent inclure dans le cadre d'une formation de système intellectuelle un domaine de faits. Dans les sciences de la nature dont la psychologie fait partie, une telle clarté des concepts suprêmes est superflue (sic), voire impossible* » (XVII.105).
 - Au départ, incapacité de la zoologie, de la botanique, de définir l'animal et la plante
 - Impossible en 1925 pour la biologie de définir le vivant.
 - Impossible pendant longtemps, pour la physique, de définir : gravitation, matière, force.
 - Qu'on n'exige donc pas de la psychanalyse ce que les autres sciences n'ont pas su faire...
- d. Laplanche & Pontalis, Vocabulaire de la psychanalyse :
 - « *S'il fallait faire tenir en un mot la découverte freudienne, ce serait incontestablement en celui d'inconscient* ».
- e. L'interprétation du rêve théorise l'impossibilité de définir :
 - L'inconscient c'est le refoulé et le refoulé c'est ce qui est définitivement impossible à voir...

6./ L'INCONSCIENT : JUSTE UNE MÉTAPHORE

- a. « *Il serait naturellement (sic) oiseux de vouloir indiquer par des mots la signification psychique d'un tel système* » (IV.592)
 - Puisque la chose est rétive, il faut croire Freud sur parole...
- b. Propositions allégoriques, métaphoriques tout de même ...
 1. Les lettres de la 1^{ère} topique :
 - Ics. Pcs. Cs.
 2. La photographie :
 - Le fonctionnement de l'appareil psychique :
 - « *Il faut éviter soigneusement la tentation de déterminer la localité psychique de quelque façon anatomique que ce soit* » (IV.589)

- « *La localité psychique correspond alors à un lieu à l'intérieur d'un appareil où l'un des stades préliminaires de l'image se produit. Dans le microscope et la longue vue, ce sont là, on le sait, des localités en partie idéelles, des régions où n'est située aucune partie constituante concrète de l'appareil* ».

7./ L'INCONSCIENT : LE SAISIR EN BIAIS

A. CE QUE CONTIENT L'ICS.

- Impossible de savoir ce qu'il est, on saura ce qu'il contient...
 - Souvenirs sans images, mémoires sans formes, forces sans quantité, puissances agissantes, affects actifs sur le terrain pulsionnel...
 - Il garde tout et n'oublie rien
 - Tout est en lui dans un éternel présent
- Leçons d'introduction à la psychanalyse :
 - Le fond phylogénétique transmis depuis la plus haute antiquité :
 - Complexe d'Œdipe, horde primitive, meurtre du père, banquet cannibale
 - Crainte de la castration
 - Séduction infantile, capacité au symbolique
 - Excitation de l'enfant devant la scène d'accouplement de ses parents
- Actuelles sur la guerre et la mort :
 - « *Notre inconscient ne croit pas à la mort propre, il se conduit comme s'il était immortel* » (XIII.151)
 - Mais, page suivante : « *notre inconscient pratique le meurtre même pour des vétilles* » (XIII.152)
 - « *En lui les opposés coïncident* » (XIII.151) :
 - Dès lors, il ignore le principe de non contradiction...
 - Au-delà du principe de plaisir :
 - L'Ics. veut devenir Cs.
 - En lui règne le principe de plaisir.
 - Soumis au principe de réalité, contraint au refoulement.
- Le Moi et le ça :
 - « *Le refoulé est pour nous le prototype de l'inconscient* » (XVI.260).
 - « *Nous voyons que nous avons deux sortes d'inconscient, le latent, cependant capable de conscience, et le refoulé, en soi et non plus capable de conscience* »
 - Inconscient latent = préconscient
 - Inconscient strict = refoulé.
- Abrégé de psychanalyse :
 - Remplacement de la 1ère topique par la 2ème : Moi, ça, surmoi.
 - La seconde topique ouvre des perspectives inédites pour la psychologie
 - Car « *ce schéma général d'un appareil psychique est valable aussi pour les animaux supérieurs qui ont avec l'homme une ressemblance psychique* » (6)
- Déjà dans Métapsychologie :
 - « *S'il existe chez l'être humain des formations psychiques héritées, quelque chose d'analogue à l'instinct des animaux, c'est là ce qui constitue le noyau de l'Ics.* » (XIII.233).

B. CE QU'EST LA DYNAMIQUE DE L'ICS.

- La satisfaction
- La sublimation :
 - Cf. Le Moïse de Michel-Ange,
 - La vierge, l'enfant Jésus et sainte Anne de Vinci
 - La Gradiva de Jensen.
- Le refoulement :
 - Travail de la censure
 - Traumatisme

- Symptôme
- Analyse et conscientisation du symptôme.
- Guérison...

C. CE QUI PERFORE L'ICS.

1. L'interprétation du rêve :
 - Rêves, cauchemars
2. Psychopathologie de la vie quotidienne :
 - Lapsus, actes manqués
 - Oublis : des noms propres, des chiffres, des projets
 - Maladresses
 - Erreurs de calcul
 - Etourderie...
3. Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient :
 - Humour, ironie, calembour, etc.

CONCLUSION

- a. Avec cette fiction, cette allégorie, tout devenait théoriquement possible
- b. Et pratiquement aussi : la thérapie comme thaumaturgie.

BIBLIOGRAPHIE

- Schopenhauer, Le monde comme volonté et comme représentation, puf
- Kant, Critique de la raison pure, puf
- Edouard von Hartmann, Philosophie de l'inconscient, L'harmattan
- Henri Ellenberger, Histoire de la découverte de l'inconscient, Fayard
- a.c.Mac Intyre, L'inconscient. Analyse d'un concept, puf